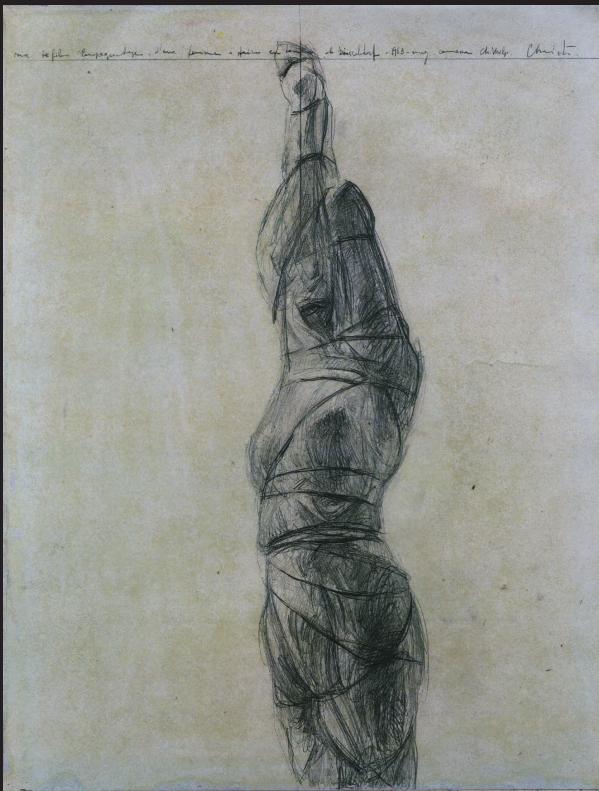




FONDATION JARDIN MAJORELLE



# CHRISTO *Femmes* 1962-1968

23.03 - 02.06.2019

musée YVES SAINT LAURENT marrakech



*« Une femme empaquetée dans du polyéthylène, puis attachée, est l'une des formes les plus exquises qu'un artiste puisse créer. » — **Jeanne-Claude***

"A wrapped woman in polyethylene and rope is one of the most exquisite shapes an artist can create." — **Jeanne-Claude**



**musée  
YVES SAINT LAURENT  
marrakech**

# **Christo: Femmes 1962-1968**

## *Avant-propos*

Au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un monde où communautés et individus évoquent souvent les effets de la mondialisation des lois, de la politique et de l'économie, la culture – en espérant qu'elle puisse franchir les frontières, libre de tout calcul idéologique ou protocolaire – nous permet de mieux prendre conscience des caractéristiques particulières des sociétés et de ce qui définit les identités individuelles. Ce processus, qui implique une reconnaissance consciente, a pour corollaire l'émergence d'une empathie entre les peuples, conception à laquelle la Fondation Jardin Majorelle comme moi-même, sur un plan personnel, adhérons fortement et que nous voulons promouvoir.

Au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, Christo et Jeanne-Claude, sa défunte épouse, ont travaillé partout dans le monde, élaborant sans relâche des créations qui interrogent les concepts mêmes de mondialisation et d'universalité. Leurs projets, qui pour beaucoup ont nécessité des années sinon des décennies de travail, impliquaient souvent des sites environnementaux choisis spécifiquement et des demandes d'autorisations non moins essentielles, pour que chaque création puisse aboutir. Ces projets, pour la plupart éphémères, n'existent plus aujourd'hui que par une importante documentation : dossiers juridiques, esquisses, descriptions, dessins techniques, études environnementales, maquettes, livres, photographies et films. Ces archives méthodologiques témoignent de l'importance du corpus de leurs œuvres, en tant qu'inventaire des protocoles et des procédures officielles. Quant aux artistes, ils travaillaient au sein de communautés et de systèmes établis, universels, en franchissant toutes les sociétés contemporaines.

J'avais dix-sept ans quand Christo et Jeanne-Claude ont marqué ma vie de manière décisive. Dans la chaleur de la fin d'été 1976, je venais d'en terminer avec le lycée, en Californie, et songeais à l'avenir en m'interrogeant sur la meilleure orientation possible pour mes études. Avec des amis, nous avons remarqué une petite annonce dans un journal de San Francisco, demandant de la main-d'œuvre pour participer à la mise en place d'une installation artistique intitulée *Running Fence*, dernière étape créative d'une aventure de trois ans et demi. Les deux artistes avaient conçu un ruban de gaze blanche long de quarante kilomètres et haut de cinq mètres cinquante, qui devait traverser des prés, des terrains agricoles, des routes de campagne et de petits hameaux avant de disparaître dans l'océan Pacifique. Je garde un vif souvenir de ma rencontre avec cette vaste armée laborieuse aux petites heures du jour, puis du trajet en bus vers le nord de San Francisco et les grandes étendues des comtés de Marin et de Sonoma, puis du travail, de l'aube au crépuscule, en me soumettant à un emploi du temps rigoureux dont je n'avais guère l'habitude à cette époque de ma vie. La sensation d'oeuvrer en groupe malgré la pression intense, notre foi pleine de dévouement dans la vision des artistes, notre sentiment de participer à une création qui attirerait l'attention non seulement sur la beauté du paysage, mais aussi sur le système administratif en place à l'époque, tout cela eut beaucoup d'influence sur moi. Les milliers de personnes qui vinrent voir *Running Fence* et firent l'expérience non seulement de cette installation impressionnante, mais aussi de l'environnement intact qui l'accueillait, prirent soudain conscience de la fragilité de notre planète. Quand tout fut installé, comme beaucoup d'autres volontaires, je repris

du service en tant que guide rémunéré pendant toute la durée de l'exposition, et participai également à son démantèlement quatorze jours plus tard.

Quarante-deux ans après, le hasard a voulu que mon chemin croise à nouveau celui de Christo. Je l'ai contacté en effet avec l'idée de monter une exposition au musée YVES SAINT LAURENT de Marrakech. À ma grande surprise, il a accepté et proposé d'exposer un ensemble d'œuvres tirées de ses archives qui n'avaient encore jamais été montrées au public. Le destin s'était déjà manifesté en 1983, lorsque le Metropolitan Museum of Art de New York avait accueilli l'œuvre d'Yves Saint Laurent. C'était la première fois qu'un créateur de mode faisait l'objet d'une exposition dans un grand musée d'art, et c'est ainsi que la mode est entrée dans le monde de l'art. Le titre de notre exposition au mYSLm, Christo: Femmes 1962-1968, réunit un vaste ensemble d'œuvres remontant à 1962, époque où Christo était encore un jeune homme de vingt-sept ans vivant à Paris. La même année, Yves Saint Laurent, âgé de vingt-six ans, présentait sa première collection de haute couture sous son nom. Ces deux personnalités dynamiques et influentes n'ont par la suite pas cessé de faire évoluer la société, en particulier en révolutionnant le rôle qu'y jouent les femmes à l'échelle globale.

C'est un honneur et un immense privilège de présenter Christo: Femmes 1962-1968 au mYSLm pour les raisons précédemment évoquées, mais aussi parce que c'est l'occasion d'exposer, pour la première fois, le travail de Christo et de Jeanne-Claude au Maroc, voire même sur le continent africain. C'est un moment extraordinaire et je serai éternellement reconnaissant à l'artiste

d'avoir accepté ce défi. Je souhaite également exprimer ma profonde gratitude à l'équipe qui travaille avec Christo et son Studio – Lorenza Giovanelli, Vladimir Yavachev, Jonathan Henery et Josy Kraft – ainsi qu'à Mouna Mekouar, qui a œuvré de manière incessante à la réalisation de cette exposition, et à l'excelente équipe du mYSLm, dirigée par Björn Dahlström.

En plus de mes souvenirs inoubliables de ces chaudes journées de septembre 1976, j'ai gardé le tee-shirt jaune *Running Fence* et le casque blanc que portaient toutes les personnes qui avaient travaillé là-bas. Pour moi, ils représentent l'inéluctable passage du temps et montrent combien il importe d'aller de l'avant.

---

**Madison Cox**

Président, Fondation Jardin Majorelle  
Marrakech, 2019



**Christo (à droite) et le cinéaste Charles Wilp (à gauche), près d'une Wrapped Woman, 1963,**  
Photographie d'Anthony Haden-Guest  
© Christo 1963

# CHRISTO

## Femmes.

1962-1968

Le musée YVES SAINT LAURENT marrakech a le plaisir de présenter la première exposition monographique de Christo au Maroc, ainsi que sa première exposition dans un musée consacré à la mode. *Christo: Femmes 1962 - 1968* (du 23 mars au 2 juin 2019), regroupe un ensemble d'œuvres liées à la Femme et à la Mode, créées par l'artiste entre 1962 et 1968.

Des collages et des dessins préparatoires, pour certains inédits, ainsi qu'une sculpture originale, l'emblématique *Wedding Dress* créée en 1967, figurent parmi les œuvres exposées. Réunies pour la première fois, elles rendent compte d'une période formatrice dans la carrière de Christo et offrent un rare aperçu de la démarche et du processus créatif de l'artiste.

« L'exposition de Marrakech sera absolument unique : du jamais vu auparavant. », précise Christo. « Ce sera une exposition sur le corps, le corps vivant, le corps féminin. Il ne s'agit pas de sculptures ou de mannequins, mais d'êtres vivants! Le processus d'empaquetage\* faisait concourir tant d'aspects différents : émotions, sentiments, mouvement, le rythme que créent deux corps par leur mouvement naturel. Ces œuvres ont une telle signification aujourd'hui, de surcroît dans cet élégant musée, dont l'architecture semble inspirée des mouvements du corps et de la souplesse naturelle des tissus. »

Pour chacune de ces œuvres, les dessins et les collages ont joué un rôle majeur dans le processus de création. Ils retracent la genèse et l'évolution des idées de l'artiste et montrent comment ces femmes, une fois empaquetées, revêtent la forme de sculptures classiques.

« Chaque œuvre, chaque projet représente le moment beau et précieux où il a été créé. », ajoute Christo. « Ces moments ne peuvent être

reproduits. Ils sont uniques. Ils existent puis disparaissent à jamais. C'est pour cela que je documente toujours mes projets au moyen de la photographie. Jamais je n'aurais imaginé que des dessins réalisés avec nonchalance dans les années 1960 puissent aussi bien vieillir et être ainsi exposés. »

Les collages et dessins, ainsi que la *Wedding Dress*, qui est au cœur de cette exposition, transpercent les frontières entre la mode et l'art, la mode et le vêtement, le vêtement et la peau. Ils s'affranchissent ainsi des barrières théoriques érigées entre la sculpture et la performance, la sculpture et le collage. Ils sont là pour témoigner du lien paradoxal entre la production artistique de Christo et la sculpture classique – qu'elle soit de Tanagra, du Bernin ou de Rodin.

Un livre publié par Gallimard accompagne l'exposition. Y figure une compilation des œuvres réunies dans *Christo: Femmes 1962 - 1968*. Il comprend également des photographies inédites, notamment de Charles Wilp extraites de ses films originaux, produits en 35mm qui documentent l'empaquetage de femmes réalisé par Christo à Londres et à Düsseldorf. D'autres photographies illustrant le travail de l'artiste entre 1962 et 1968 sont également incluses : Christo empaquetant une femme chez Yves Klein à Paris en 1962, ou encore celles de son exposition monographique de 1968 à l'ICA de Philadelphie, lorsque Christo a empaqueté des femmes pour la dernière fois. Au sujet de ces travaux qui questionnent les surfaces tactiles du tissu utilisé pour empaqueter et transformer le corps féminin, Christo souligne que le « tissu est comme une seconde peau. ». Le livre retrace aussi l'histoire de cette période de formation dans la carrière de Christo, comme de sa contribution à l'art contemporain.

\* Christo emploie, dès ses débuts, dans les années 1960, le mot « *empaqueter* » pour qualifier son travail.

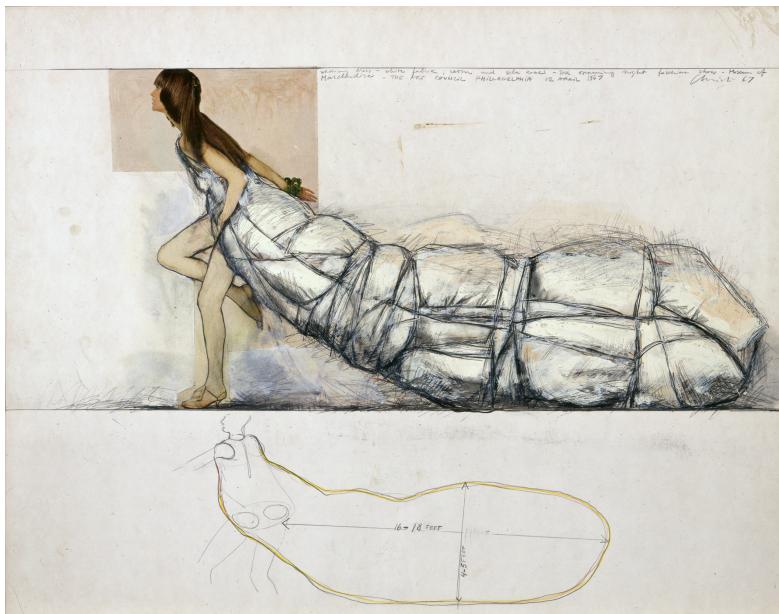
*« J'ai certes étudié l'art et la sculpture classique, mais le plus important pour moi, avant même de créer quoi que ce soit, est de le visualiser sur le papier. Je fais ça chaque jour, pour tout! Voilà pourquoi je dessine constamment. J'ai besoin de faire des esquisses. Elles me permettent de visualiser les choses avant même de les voir dans l'espace réel. Je procède ainsi pour tous mes projets. »*

*« Ma Wedding Dress va stimuler l'espace, lui insuffler de l'énergie! Mais je n'ai pas fait ce choix en connaissance de cause ! Je suis néanmoins curieux de voir ce que les gens de Marrakech en penseront, comment ils la verront. Toutes les interprétations sont légitimes. Quand nous travaillons sur des projets à grande échelle, nous ne savons jamais de quoi aura l'air le résultat final. Le projet se révèle au cours du voyage qui mène à sa réalisation. Par exemple, je n'avais pas conscience de tous les problèmes qu'il me faudrait affronter en empaquetant le Pont-Neuf en 1975. Le projet avait émergé peu à peu. La manière dont les gens perçoivent mes œuvres est profondément subjective. »*

*« Les dessins et les collages présentés à Marrakech ont rarement été exposés, et jamais ensemble. Ce sera une première, et totalement nouveau. Cela donnera une impression d'inédit. Jamais je n'aurais imaginé que des dessins réalisés avec nonchalance dans les années 1960 puissent aussi bien vieillir et être ainsi exposés. Ces œuvres ont une telle signification aujourd'hui, de surcroît dans cet élégant musée, dont l'architecture semble inspirée des mouvements du corps et de la souplesse naturelle des tissus. L'exposition de Marrakech sera absolument unique ; du jamais vu auparavant. Ce sera une exposition sur le corps, le corps vivant, le corps féminin. Il ne s'agit pas de sculptures ou de mannequins, mais d'êtres vivants! Le processus d'empaquetage faisait concourir tant d'aspects différents : émotions, sentiments, mouvement, le rythme que créent deux corps par leur mouvement naturel. Tout cela est très important! »*

*« Chaque projet représente le moment beau et précieux où il a été créé. Ces moments ne peuvent être reproduits, ils sont l'expression d'un sentiment éphémère. Ils existent puis disparaissent pour toujours. Ce sont des circonstances uniques. D'où la présence de nombreux photographes pour documenter mes projets : pour montrer des moments particuliers qui ne se répéteront jamais. Jamais! Voilà la grande leçon de tous mes projets. Ce sont des voyages, des tranches de vie. »*

**CHRISTO**



**Christo**

**Wedding Dress - white fabric, satin and silver ropes - for Opening Night Fashion Show  
- Museum of Merchandise - The Art Council Philadelphia 12 April 1967**

Collage 1967: 56 x 71 cm

Crayon, craie grasse, peinture émail et morceaux de papier imprimé découpés sur carton  
Pencil, wax crayon, enamel paint and cut-out printed paper on cardboard

# CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE

## UNE BIOGRAPHIE

### 1935

Christo : Christo Vladimirov Javacheff, Américain d'origine bulgare, né le 13 juin 1935 à Gabrovo en Bulgarie, au sein d'une famille industrielle bulgare. Jeanne-Claude : Jeanne-Claude Marie Denat, Américaine d'origine française, née à Casablanca, également le 13 juin 1935, au sein d'une famille de militaires français, étudia en France et en Suisse. Décédée le 18 novembre 2009 à New York.

### 1952

Jeanne-Claude : Baccalauréat en Philosophie et Latin à l'Université de Tunis, en Tunisie.

### 1953-56

Christo étudie à l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Sofia, en Bulgarie. A l'automne 1956, Christo quitte la Bulgarie pour Prague en Tchécoslovaquie.

### 1957

Le 10 janvier, Christo s'enfuit à Vienne, en Autriche, où il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne durant un semestre. En octobre, il s'installe à Genève, en Suisse.

### 1958

En mars, il arrive à Paris, où il rencontre au début du mois d'octobre Jeanne-Claude. Packages et Wrapped Objects.

### 1960

Naissance de leur fils Cyril, le 11 mai.

### 1961

*Project for a Wrapped Public Building.*  
*Stacked Oil Barrels et Dockside Packages, Cologne Harbor,* 1961. Rouleaux de papier, barils de pétrole, bâches et cordes. Durée : deux semaines. Il s'agit de la première collaboration de Christo et Jeanne-Claude.

### 1962

*Wall of Oil Barrels – The Iron Curtain, Rue Visconti, Paris,* 1961-62. 89 barils. Hauteur : 4,2 m. Largeur : 4 m. Profondeur : 0,5 m. Durée : huit heures. *Stacked Oil Barrels,* Gentilly, près de Paris. *Wrapped Woman.*

### 1963

Show Cases.

### 1964

Store Fronts et Show Windows.  
En septembre, Christo et Jeanne-Claude déménagent à New York.

### 1966

*Air Package, Van Abbemuseum, Eindhoven, The Netherlands,* 1966. Un ballon géant de toile imperméable, polyéthylène, cordes et câbles d'acier. Diamètre : 5,2 m. Durée : un mois. 42,390 Cubic Feet Package, Minneapolis, Minnesota, 1966. Longueur : 18,3 m. Diamètre : 7,6 m. Hauteur : 9,8 m. Polyéthylène : 740 m<sup>2</sup>. Corde de chanvre de Manille : 914 m. Durée : deux jours.

### 1968

*Wrapped Fountain et Wrapped Medieval Tower, Spoleto, Italy,* 1968. Polyéthylène et cordes. Durée : trois semaines.  
*Wrapped Kunsthalle, Bern,* 1967-68. Polyéthylène : 2 430 m<sup>2</sup>. Corde de nylon : 3 km. Durée : une semaine. 5,600 Cubicmeter Package, documenta IV, Kassel, 1967-68. Hauteur : 85 m. Six fondations de béton disposées dans un cercle de 280 m de diamètre. Tissu : 2 000 m<sup>2</sup>. Corde : 3 500 m. Poids : 7 tonnes. Durée : deux mois et demi. Corridor Store Front. Aire totale : 135 m<sup>2</sup>. 1,240 Oil Barrels Mastaba et *Wrapped Hay*, Institute of Contemporary Art de Philadelphie, Pennsylvanie.

## **1969**

*Wrapped Museum of Contemporary Art, Chicago, 1968-69.* Bâches : 930 m<sup>2</sup>. Cordes de chanvre de Manille : 219 m. Durée : un mois et demi.

*Wrapped Floor and Stairway, Museum of Contemporary Art, Chicago,* étoffe de coton : 260 m<sup>2</sup>. Durée : un mois et demi.

*Wrapped Coast, One Million Square Feet, Little Bay, Sydney, Australia, 1968-69.* Tissu de contrôle d'érosion : 92 900 m<sup>2</sup>. Corde : 56,3 km. Longueur : 2,4 km. Hauteur : 26 m. Durée : deux mois.

## **1970**

*Wrapped Monuments, Milan, Italy, 1970; Wrapped Monument to Vittorio Emanuele II, Piazza del Duomo.* Polyéthylène et cordes. Durée : un jour.

*Wrapped Monument to Leonardo da Vinci, Piazza della Scala.* Polyéthylène et cordes. Durée : deux jours.

## **1971**

*Wrapped Floor, Wrapped Stairs, Covered Windows and Wrapped Walk Ways, Museum Haus Lange, Krefeld, Germany, 1971.* Etoffe de coton et papier kraft. Durée : 50 jours.

## **1972**

*Valley Curtain, Rifle, Colorado, 1970-72.* Largeur : 381 m et une hauteur de 111 m de chaque côté et de 55,5 m au centre. Tissu de nylon 18 600 m<sup>2</sup>. Câbles d'acier : 61 tonnes. Béton : 864 tonnes. Durée : 28 heures.

## **1974**

*The Wall - Wrapped Roman Wall, Via Veneto and Villa Borghese, Rome, Italy, 1973-74.* Tissu en polypropylène et cordes en Dacron. Hauteur : 15 m. Longueur : 250 m.

Profondeur allant de 4,3 à 5,5 m. Durée : 40 jours.  
*Ocean Front, Newport, Rhode Island, 1974.* Largeur : 128 m. Longueur : 97,5 m. Tissu en polypropylène : 13 935 m<sup>2</sup> flottant sur l'océan. Durée : 8 jours.

## **1976**

*Running Fence, Sonoma and Marin Counties California, 1972-76.* 5,5 m de hauteur, 39,4 km de longueur traversant 14 routes. 2 050 panneaux de tissu de nylon blanc. 145 km de câbles d'acier. 2 050 poteaux d'acier, chacun de 8,9 cm de diamètre et de 6,4 m de hauteur. Durée : 14 jours.

## **1977**

*The Mastaba, Project for United Arab Emirates.* En cours.

## **1978**

*Wrapped Walk Ways, Jacob Loose Park, Kansas City, Missouri, 1977-78.* Tissu de nylon : 12 540 m<sup>2</sup> sur 4,4 km d'allées. Durée : 14 jours.

## **1983**

*Surrounded Islands, Biscayne Bay, Greater Miami, Florida, 1980-83.* Tissu en polypropylène rose : 603 870 m<sup>2</sup>, flottant autour d'onze îles. Durée : 14 jours.

## **1984**

*Wrapped Floors and Stairways and Covered Windows, Architekturmuseum, Basel, Switzerland.* Etoffe de coton et papier kraft. Durée : 17 jours.

## **1985**

*The Pont Neuf Wrapped, Paris, 1975-85.* Tissu en polyamide : 41 800 m<sup>2</sup>. 13 km de corde. Durée : 14 jours.

## **1991**

*The Umbrellas, Japan-USA, 1984-91.* 1 340 parasols bleus à Ibaraki, au Japon. 1 760 parasols jaunes en Californie, Etats-Unis. Chaque parasol est d'une hauteur de 6 m et de 8,66 m de diamètre. Taille de la vallée au Japon : longueur de 19 km et 4 km de largeur. Taille de la vallée aux Etats-Unis : longueur de 29 km et 4 km de largeur. Durée : 18 jours.

## **1995**

*Wrapped Floors and Stairways and Covered Windows, Museum Würth, Künzelsau, Germany.*

1994-95. Etoffe de coton et papier kraft. Durée : trois mois.

*Wrapped Reichstag, Berlin, 1971-95.* Tissu en polypropylène recouvert d'aluminium d'une surface 100 000 m<sup>2</sup>. 15,6 km de corde. Durée : 14 jours.

## **1998**

*Wrapped Trees, Fondation Beyeler and Berower Park, Riehen, Switzerland, 1997-98.* 178 arbres.

Tissu polyester : 55 000 m<sup>2</sup>. 23 km de corde. Durée : 23 jours.

## **1999**

*The Wall 13,000 Oil Barrels, Gasometer Oberhausen, Germany, 1998-99.* Hauteur : 26 m. Largeur : 68 m. Profondeur : 7,23 m. Durée : 6 mois.

## **2005**

*The Gates, Central Park, New York City, 1979-2005.*

7 503 barrières en vinyle, avec des panneaux de tissu de nylon au mouvement libre, ancrées sur 15 006 socles en acier le long de 37 km de sentiers. Durée : 16 jours.

## **2013**

*Big Air Package, Gasometer Oberhausen, Germany,*

2010-13. Hauteur : 90 m. 50 m de diamètre. Volume : 177 000 m<sup>3</sup>. Tissu polyester : 20 350 m<sup>2</sup>. Corde en polypropylène : 4 500 m. Poids : 5,3 tonnes. Durée : neuf mois et demi.

## **2016**

*The Floating Piers, Project for Lake Iseo, Italy, 2014-*

16. 100 000 m<sup>2</sup> de tissu jaune scintillant, supportés par une structure de pontons flottants modulables, composée de 220 000 cubes de polyéthylène de haute densité, créant sur l'eau une passerelle de 3 km de long. Largeur des quais : 16 m. Hauteur : 35 cm avec des côtés obliques. Durée : 16 jours.

## **2018**

*The Mastaba, Serpentine Lake, Hyde Park, London, 2016-18.*

7 506 barils empilés horizontalement sur une plateforme flottante à la surface du lac Serpentine. Taille de la sculpture temporaire : 20 m de hauteur x 30 m de largeur (au niveau des murs penchés à 60°) x 40 m de long. Durée : 3 mois.



Christo 65

Christo

Project for Hand Jewelry: Back vue.

Materials silver or brass chain links ribbon (1/8" wide), a faceted stone  $\frac{3}{4}$ " diameter (any color) attached to the chains in the middle of the palm of the hand. The fastening: around the wrist

Photographie peinte 1965, 24,4 x 19,4 cm

Crayon, peinture émail et photographie de la main de Jeanne-Claude par Harry Shunk

Pencil, enamel paint and photograph of Jeanne-Claude's hand by Harry Shunk

# **Christo: Femmes 1962-1968**

## **Foreword**

In our 21<sup>st</sup> century world, where divergent communities as well as individuals often speak of the effects of globalization on law, politics, and economics, the globalization of culture – with our hope that it would cross borders liberated from the machinations of policies or protocols – has helped us advance towards a better awareness of the distinctiveness of societies and what defines their individual identities. The consequence of that process, one that involves a conscious recognition, is an empathy between peoples, a concept that both the Fondation Jardin Majorelle, and I, on a personal level, strongly believe in and advocate.

During the second half of the 20<sup>th</sup> century and continuing to the present day, Christo and his late wife, Jeanne-Claude, have worked on a truly global scale as they unceasingly forge ahead with their creations that question these concepts of globalization and universality. Their projects, many requiring years if not decades to realize, commonly involve specific environmental sites in which each piece or project is experienced. Equally vital to the piece or installation is the bureaucratic process required in order for the creation to materialize. As most were ephemeral, their projects or realizations exist today only via massive documentation: legal dossiers, sketches, renderings, technical drawings, environmental studies, maquettes, books, photographs, and films. It is this archival methodology that bears witness to the vast importance of their body of work, serving as an inventory of protocols and official procedures while the artists worked within communities and establishment systems that are universal to all contemporary societies.

Christo and Jeanne-Claude played a very important role in my life when I was a young man of 17. It was the hot, late summer of 1976; I had just graduated from high school in California and was thinking about the future and debating what should come next in terms of my education. Friends and I had come across a call in a San Francisco newspaper for people to work on the installation of an art project titled *Running Fence*,

which was to be the final creative act of a three-and-a-half-year venture. It had been conceived by a pair of artists as one continuous ribbon made of white gossamer fabric, 24 miles (40 kilometers) long and 18 feet (5.5 meters) tall, crossing pasture lands, farms, county roads, and small rural villages before disappearing into the Pacific Ocean. Vivid memories remain of meeting the large army of workers in the early hours before dawn, of being bused north of San Francisco to the wide expanses of Marin and Sonoma counties, then working from sunrise to sunset, adhering to a rigorous schedule that was unfamiliar to me at that stage of my life. The sense of communal work while under great pressure, our underlying, devotional belief in the artists' vision, and our feeling of participating in a creation that would draw attention not only to the beauty of the landscape but also to the bureaucratic systems in place at that moment in time, ended up having an extreme influence on me. *Running Fence* was visited by thousands who, experiencing not only the dramatic installation but also the unspoilt environment in which it had been placed, were suddenly made aware of the fragility of our planet. Once the project had been installed, I like many others, continued to serve as a paid guide for its duration and assisted in the dismantling of *Running Fence* 14 days later.

Some 42 years later, my path serendipitously crossed Christo's, and I reached out to the artist with the idea of mounting an exhibition at the musée YVES SAINT LAURENT marrakech. To my complete surprise, he accepted and proposed exhibiting a group of works drawn from his archives that had never been exhibited before. But the serendipitous connection didn't stop there. In 1983, Yves Saint Laurent's work was exhibited at The Metropolitan Museum of Art in New York. It was the first time a living fashion designer had been offered an exhibition at a major art museum; it was the moment when fashion entered the world of art. The title of our exhibition at the mYSLm, *Christo: Femmes 1962-1968*, corresponds to a large and important body of work

created by Christo that began in 1962 when he was a young man of 27 living in Paris. It happens to be the same year that the 26-year-old Yves Saint Laurent presented his first haute couture collection under his own name. These two dynamic and influential young men—at the time only in their twenties—continued onward to revolutionize our societies and the role of women within them on a global scale.

It is an enormous privilege and honor to show *Christo: Femmes 1962–1968* at the mYSLm, of course for the very personal reason mentioned above, but also because it is an opportunity to exhibit, for the first time, Christo and Jeanne-Claude's work in Morocco and indeed, in all of Africa. This is an extraordinary moment, for which I will be eternally grateful to the artist for having accepted the challenge. I would also like to ex-

press my deep gratitude to the team working with Christo at his studio—Lorenza Giovanelli, Vladimir Yavachev, Jonathan Henery and Josy Kraft—as well as to Mouna Mekouar, who has worked tirelessly on the exhibition, and to the excellent team at the mYSLm under the supervision of Björn Dahlström.

Along with my vibrant memories of those hot, late-summer and early-September days of 1976, I still have the yellow *Running Fence* t-shirt and white work helmet that all workers wore. For me, they signify the passage of time and the importance of forging ahead.

---

**Madison Cox**

President, Fondation Jardin Majorelle  
Marrakech, 2019



**1963, London. Christo making *Wrapped Woman*, 1963 in the studio of the photographer Charles Wilp.**

Photo: Still from Charles Wilp's film, 1963

© Christo 1963, courtesy bpk/Charles Wilp and Deutsche Kinemathek - Museum für Film und Fernsehen, Berlin

# CHRISTO

# Femmes.

1962-1968

The musée YVES SAINT LAURENT marrakech is pleased to present Christo's first solo exhibition in Morocco as well as his first exhibition in a museum dedicated to fashion.

**Christo: Femmes 1962 - 1968**, on view from 23 March to 2 June, 2019, features work related to women and fashion created by the artist between 1962 and 1968.

The exhibition includes preparatory collages and drawings which have never been on view to the public and features one original sculpture, Christo's iconic **Wedding Dress**, created in 1967. Exhibited together for the first time, the works provide a narrative of a formative period in Christo's career and offers a rare glimpse into the artist's approach and process.

"This exhibition will be absolutely unique; something never seen before," said Christo. "It will be about the body, the living body, the feminine body. It's not about sculptures or mannequins. It's all about living beings. The wrapping process involved so many different aspects: emotions, feelings, movement, and the rhythm of these bodies. These works are so significant to me now and, even more so, in this elegant museum, whose architecture seems to be inspired by the body's movement and the natural flowing of the fabric."

For each of these works, drawings and collages played a major role in the creative process. They reflect the birth and the evolution of his ideas, and show how the women, when wrapped, were transformed into classical sculptures.

"Each work, each project, represents that precious and beautiful moment when it was created," said Christo. "Those moments cannot be repeated. They are unique. They exist and then they are gone forever. That's the reason I always document my projects with photography. I would never have expected that drawings, made so nonchalantly in the sixties, could age so beauti-

fully and be shown in an exhibition like this today."

The exhibited collages and drawings as well as the **Wedding Dress**, which is at the heart of this exhibition, transcend boundaries between fashion and art, fashion and clothing, clothing and skin. They also defy the theoretical barriers between sculpture and performance, sculpture, and collage. They bear witness to how Christo's artistic output could be paradoxically related to fashion and to traditional sculpture ranging from Tanagra to Bernini and Rodin.

A book, published by Gallimard, accompanies the exhibition. It provides a compilation of the work featured in **Christo: Femmes 1962 - 1968**, and includes never-before-published photographs as well as stills by Charles Wilp from his original 35mm films which document Christo's wrapping of women in London and Düsseldorf. Additional photographs of the artist's work between 1962 and 1968 are also included from Christo wrapping a woman in Yves Klein's Paris home in 1962 to the 1968 solo show at the ICA Philadelphia, the last time Christo wrapped women. Referring to these works that explore the tactile surfaces of fabric used to wrap and transform the female body, Christo noted that the "fabric is like a second skin." The book also tells the story of this formative period of Christo's career and his contributions to contemporary art.



**Christo**  
**1963, London. Christo (right)**  
**and filmmaker Charles Wilp**  
**(left) with Wrapped Woman,**  
1963 Photo: Anthony  
Haden-Guest  
© Christo 1963

*"I studied art and classical sculpture, but what's more interesting is that before creating anything, I first need to visualize it on paper. I do this every day for anything! That's why I draw all the time. I need to sketch. It's how I visualize things, even before seeing them in the real space. It's exactly what I do for all my projects."*

*"My Wedding Dress will energize and stimulate the space! But I did not make my choice on purpose! Now I am very curious to see what the people in Marrakech will think about it, how they will see it. I always say that all interpretations are legitimate. When we work on the large-scale projects, we never know what the final result will actually look like. The project reveals itself during the journey that leads to its realization. For example, I was not aware of all the issues I would have to face making The Pont Neuf in 1975. Little by little the project had emerged. How people perceive my work is deeply subjective."*

*"I will present in Marrakech drawings and collages that have rarely been seen—and never all together. This will be the first time: it will be something totally new. It will give the impression of something new. I would never have expected that drawings made so nonchalantly in the sixties could age so beautifully and be shown in an exhibition. These works are so significant now and, even more so, in this elegant museum, whose architecture seems to be inspired by the body movement and the natural flowing of the fabric. The exhibition in Marrakech will be absolutely unique; something never seen before. It will be an exhibition about the body, the living body, the feminine body. It's not about sculptures or mannequins. It's all about living beings! The wrapping process involved so many different aspects: emotions, feelings, movement, the rhythm that two bodies create with their mutual movements. This is very important!"*

*"Each work, each project represents that precious and beautiful moment when it was created. Those moments cannot be repeated. They are unique. They are the expression of an ephemeral feeling. They exist and then they are gone forever. It has to do with the unique circumstances of things. That's the reason I always have many photographers documenting my projects: to show that they are special moments that will never repeat. Ever! That is the great lesson of all my projects. They are journeys, slices of our lives."*

**CHRISTO**

# CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE

## BIOGRAPHY

### 1935

Christo: American, Bulgarian-born Christo Vladimirov Javacheff, June 13, 1935, Gabrovo, to a Bulgarian industrialist family.

Jeanne-Claude: American, French-born Jeanne-Claude Marie Denat, June 13, 1935, Casablanca, to a French military family, educated in France and Switzerland. Died November 18, 2009, New York City.

### 1952

Jeanne-Claude: Baccalauréat in Latin and Philosophy, University of Tunis, Tunisia.

### 1953–56

Christo: Studies at the National Academy of Art, Sofia, Bulgaria.

In the fall of 1956 Christo leaves Bulgaria to go to Prague, Czechoslovakia.

### 1957

On January 10, Christo escapes to Vienna, Austria, where he studies one semester at the Academy of Fine Arts. In October, he moves to Geneva, Switzerland.

### 1958

In March, Christo arrives in Paris, where he meets Jeanne-Claude in early October.

Packages and Wrapped Objects.

### 1960

Birth of their son, Cyril, May 11.

### 1961

*Project for a Wrapped Public Building.*

*Stacked Oil Barrels and Dockside Packages, Cologne Harbor, 1961.* Rolls of paper, oil barrels, tarpaulin and rope. Duration: two weeks. Christo and Jeanne-Claude's first collaboration.

### 1962

*Wall of Oil Barrels – The Iron Curtain, Rue Visconti, Paris, 1961–62.* 89 barrels. Height: 13.7 feet (4.2 meters). Width: 13.2 feet (4 meters). Depth: 2.7 feet (0.5 meters). Duration: eight hours. Stacked Oil Barrels, Gentilly, near Paris, France. Wrapped Woman.

### 1963

Show Cases.

### 1964

Store Fronts and Show Windows.

In September, Christo and Jeanne-Claude move to New York City for good.

### 1966

*Air Package, Van Abbemuseum, Eindhoven, The Netherlands, 1966.* Rubberized canvas balloon, polyethylene, rope and steel cables. Diameter: 17 feet (5.2 meters). Duration: one month.

*42,390 Cubic Feet Package, Minneapolis, Minnesota, 1966.* Length: 60 feet (18.3 meters). Diameter: 25 feet (7.6 meters). Height: 32 feet (9.8 meters). Polyethylene: 8,000 square feet (740 square meters). Manila rope: 3,000 feet (914 meters). Duration: two days.

### 1968

*Wrapped Fountain and Wrapped Medieval Tower, Spoleto, Italy, 1968.* Polyethylene and rope. Duration: three weeks.

*Wrapped Kunsthalle, Bern, 1967–68.* Polyethylene: 26,156 square feet (2,430 square meters). Nylon rope: 1.9 miles (3 kilometers). Duration: one week.

*5,600 Cubicmeter Package, documenta IV, Kassel, 1967–68.* Height: 280 feet (85 meters). Six concrete foundations arranged in a 920 feet (280 meters) diameter circle. Fabric: 21,528 square feet (2,000 square meters). Rope: 11,482 feet (3,500 meters). Weight: 7 tons. Duration: two and a half months.

Corridor Store Front. Total area: 1,450 square feet (135 square meters).

1,240 Oil Barrels Mastaba and Wrapped Hay, Institute of Contemporary Art, Philadelphia, Pennsylvania.

## 1969

*Wrapped Museum of Contemporary Art, Chicago, 1968-69.* Tarpaulin: 10,000 square feet (930 square meters). Manila rope: 4,000 feet (1,219 meters). Duration: one and a half months.

*Wrapped Floor and Stairway, Museum of Contemporary Art, Chicago.* House painter's cotton drop cloths: 2,800 square feet (260 square meters). Duration: one and a half months.

*Wrapped Coast, One Million Square Feet, Little Bay, Sydney, Australia, 1968-69.* Erosion Control fabric: 1,000,000 square feet (92,900 square meters). Rope: 35 miles (56.3 kilometers). Length: 1.5 miles (2.4 kilometers). Height: 85 feet (26 meters). Duration: two months.

## 1970

*Wrapped Monuments, Milan, Italy, 1970:* *Wrapped Monument to Vittorio Emanuele II, Piazza del Duomo.* Polyethylene and rope. Duration: one day. *Wrapped Monument to Leonardo da Vinci, Piazza della Scala.* Polyethylene and rope. Duration: two days.

## 1971

*Wrapped Floor, Wrapped Stairs, Covered Windows and Wrapped Walk Ways, Museum Haus Lange, Krefeld, Germany, 1971.* House painter's cotton drop cloths and brown wrapping paper. Duration: 50 days.

## 1972

*Valley Curtain, Rifle, Colorado, 1970-72.* Width: 1,250 feet (381 meters) and a height curving from 365 feet (111 meters) at each end to 182 feet (55.5 meters) at the center. Nylon polyamide fabric: 200,200 square feet (18,600 square meters). Steel cables: 61 tons. Concrete: 864 tons. Duration: 28 hours.

## 1974

*The Wall – Wrapped Roman Wall, Via Veneto and Villa Borghese, Rome, Italy, 1973-74.* Woven polypropylene fabric and Dacron rope. Height: 49 feet (15 meters). Length: 820 feet (250 meters). Depth: varying between 13 to 18 feet (4.3 to 5.5 meters). Duration: 40 days.

*Ocean Front, Newport, Rhode Island, 1974.* Width: 420 feet (128 meters), Length: 320 feet (97.5 meters). Polypropylene fabric: 150,000 square feet (13,935 square meters) floating over the ocean. Duration: 8 days.

## 1976

*Running Fence, Sonoma and Marin Counties, California, 1972-76.* 18 feet (5.5 meters) high, 24.5 miles (39.4 kilometers) long, crossing 14 roads. 2,050 fabric panels: 2,152,780 square feet (200,000 square meters) of woven nylon fabric. 90 miles (145 kilometers) of steel cables. 2,050 steel poles, each: 3.5 inch (8.9 cm) in diameter, 21 feet (6.4 meters) high. Duration: 14 days.

## 1977

The Mastaba, Project for United Arab Emirates. In progress.

## 1978

*Wrapped Walk Ways, Jacob Loose Park, Kansas City, Missouri, 1977-78.* Woven nylon fabric: 135,000 square feet (12,540 square meters) over 2.7 miles (4.4 kilometers) of walkways. Duration: 14 days.

## 1983

*Surrounded Islands, Biscayne Bay, Greater Miami, Florida, 1980-83.* Pink woven polypropylene fabric: 6.5 million square feet (603,870 square meters) floating around eleven islands. Duration: 14 days.

## **1984**

*Wrapped Floors and Stairways and Covered Windows, Architekturmuseum, Basel, Switzerland.* House painter's cotton drop cloths and brown wrapping paper. Duration: 17 days.

## **1985**

*The Pont Neuf Wrapped, Paris, 1975-85.* Woven polyamide fabric: 450,000 square feet (41,800 square meters). Rope: 8 miles (13 kilometers). Duration: 14 days.

## **1991**

*The Umbrellas, Japan-USA, 1984-91.* 1,340 blue umbrellas in Ibaraki, Japan. 1,760 yellow umbrellas in California, USA. Each umbrella: Height: 19 feet 8 inches (6 meters). Diameter: 28 feet 5 inches (8.66 meters). Valley size in Japan: Length: 11.8 miles (19 kilometers). Width: 2.5 miles (4 kilometers). Valley size in USA: Length: 18 miles (29 kilometers). Width: 2.5 miles (4 kilometers). Duration: 18 days.

## **1995**

*Wrapped Floors and Stairways and Covered Windows, Museum Würth, Künzelsau, Germany, 1994-95.* House painter's cotton drop cloths and brown wrapping paper. Duration: three months.  
*Wrapped Reichstag, Berlin, 1971-95.* Polypropylene fabric with aluminum surface: 1,076,390 square feet (100,000 square meters). Rope: 9.7 miles (15.6 kilometers). Duration: 14 days.

## **1998**

*Wrapped Trees, Fondation Beyeler and Berower Park, Riehen, Switzerland, 1997-98.* 178 trees. Woven polyester fabric: 592,015 square feet (55,000 square meters). Rope: 14.3 miles (23 kilometers). Duration: 23 days.

## **1999**

*The Wall – 13,000 Oil Barrels, Gasometer Oberhausen, Germany, 1998-99.* Height: 85 feet (26 meters). Width: 223 feet (68 meters). Depth: 23.7 feet (7.23 meters). Duration: six months.

## **2005**

*The Gates, Central Park, New York City, 1979-2005.* 7,503 vinyl gates, with free-flowing nylon fabric panels, anchored to 15,006 steel bases on 23 miles (37 kilometers) of walkways. Duration: 16 days.

## **2013**

*Big Air Package, Gasometer Oberhausen, Germany, 2010-13.* Height: 295 feet (90 meters). Diameter: 164 feet (50 meters). Volume: 6,250,000 cubic feet (177,000 cubic meters). Polyester fabric: 219,000 square feet (20,350 square meters). Polypropylene rope: 14,800 feet (4,500 meters). Weight: 5.3 tons. Duration: nine and a half months.

## **2016**

*The Floating Piers, Project for Lake Iseo, Italy, 2014-16.* 100,000 square meters of shimmering yellow fabric, carried by a modular floating dock system of 220,000 high-density polyethylene cubes, creating a 3-kilometer-long walkway across the water. Width of the piers: 16 meters. Height: 35 centimeters with sloping sides. Duration: 16 days.

## **2018**

*The Mastaba, Serpentine Lake, Hyde Park, London, 2016-18.* 7,506 horizontally stacked barrels on a floating platform in Serpentine Lake. Size of the temporary sculpture: 20 meters high x 30 meters wide (at the 60° slanted walls) x 40 meters long. Duration: three months.

# EXPOSITION

## COMMISSARIAT

Lorenza Giovanelli  
Mouna Mekouar

## SCÉNOGRAPHIE

Lorenza Giovanelli

## ÉCLAIRAGE

Sébastien Debant

## REMERCIEMENTS PARTICULIERS À

Jonathan Henery  
Josy Kraft  
Matthias Koddenberg  
Vladimir Yavachev

# EXHIBITION

## EXHIBITION CURATORS

Lorenza Giovanelli  
Mouna Mekouar

## EXHIBITION DESIGN

Lorenza Giovanelli

## EXHIBITION LIGHTING

Sébastien Debant

## WITH SPECIAL THANKS TO

Jonathan Henery  
Josy Kraft  
Matthias Koddenberg  
Vladimir Yavachev

La Fondation Jardin Majorelle et le  
musée YVES SAINT LAURENT marrakech  
souhaitent remercier :

*The Fondation Jardin Majorelle and  
the musée YVES SAINT LAURENT marrakech  
would like to thank:*

Christo  
Lorenza Giovanelli  
Jonathan Henery  
Josy Kraft  
Matthias Koddenberg  
Vladimir Yavachev  
Erin Bazos  
Mouna Mekouar  
José Abete





## FONDATION JARDIN MAJORELLE

Rue Yves Saint Laurent  
Marrakech, Maroc  
+ 212 (0)5242-98686  
[www.museeyslmarrakech.com](http://www.museeyslmarrakech.com)

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h  
sauf le mercredi



**musée  
YVES SAINT LAURENT  
marrakech**

[www.museeyslmarrakech.com](http://www.museeyslmarrakech.com)